



*Cathédrale Sant'Erasmus à Cervione, cité épiscopale de Santu Lisàndru*



*Petit Guide historique et spirituel*

\*\*\*\*\*

**La cathédrale dédiée à St Erasme** a été élevée à l'emplacement de l'ancienne cathédrale datant de **1578**, sous l'épiscopat de Mgr Alexandre Sauli. Elle date de la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. **La date de 1714**, gravée sur le mur nord est celle du début des travaux. Sa construction a été très longue, puisqu'elle continuera trente ans après le début des travaux, pour s'achever vers l'année **1745**. En mauvais état, elle sera restaurée au début du XIX<sup>e</sup> siècle : ornée d'un décor réalisé par les peintres Giavarini et Giordani en **1828**, elle verra sa coupole reconstruite en **1858**.

Cette cathédrale est une des plus importantes églises baroques de l'île. Sa façade à 3 étages rappelle l'église des Jésuites de Cambrai, débutée 35 ans avant, en plus dépouillée : pilastres dédoublés pour atténuer la lourdeur, volutes, croix rayonnante.

Le plan est celui de l'église du Gesù à Rome : nef unique couverte en berceau, chapelles latérales peu profondes, le tout dominé par une des rares coupoles de l'île surmontée d'un lanternon pour éclairer l'intérieur de l'église. Cet édifice baroque à coupole elliptique a été classé Monument historique le 27 juin 1928.

**Côté Sud : 1) La première des chapelles latérales** que l'on trouve à gauche, est dédiée à Saint Alexandre Sauli. Un tableau encadré de deux colonnes torsées, montre le saint agenouillé devant la croix. Sur les murs, de chaque côté de la grande porte, deux fresques : l'une représentant l'arrivée de Saint Alexandre Sauli à Cervione, l'autre les féloques barbaresques détruites par la tempête, au large de Prunete.

Entre la chapelle de Saint Alexandre, et celle de Saint Joseph se trouve **2) le baptistère** qui est un don de Mr Toussaint Caneri, né le 3.12.1855 au hameau de Canali sur la commune de Cervione, député de la Nation française au Caire.

**3) La chapelle** suivante est celle dédiée à **Saint Joseph**. Un cartouche situé dans le centre du fronton de l'autel dit : **ite ad Joseph** (Allez à Joseph). Le tableau qui s'y trouve, et dans lequel Joseph y est figuré dans la partie supérieure droite, illustre la remise du rosaire par la Vierge et l'Enfant à Sainte Catherine de Sienne, à gauche, et Sainte Claire d'Assise à droite. Tableau qui a été probablement apposé dans cette chapelle beaucoup plus tardivement. Sous l'autel – Christ gisant.

**4) troisième chapelle - chapelle Notre Dame du Rosaire** – sur le tableau on voit la remise du rosaire par Marie à l'Enfant, à St Dominique et Ste Rose de Lima, et autour du tableau les quinze

mystères du Rosaire. Cette chapelle abrite également la statue de Notre Dame de Lourdes et celle du Sacré Cœur de Jésus.

**Côté Nord : 1) La première chapelle** en entrant à la cathédrale est dédiée à **Ste Anne**, Maman de Marie, et grand-mère de Jésus, et à **Sainte Lucie**, pour rappeler l'ancienne église Sainte Lucie, qui appartenait à la confrérie du même nom et qui était située en face de la cathédrale. Il reste une très belle statue en bois et un tableau la représentant. Le tableau d'autel rapporté ultérieurement montre la remise du scapulaire par Marie à un saint agenouillé.

**2) deuxième chapelle** – on trouve la statue de St Erasme, patron de la cathédrale. On y voit également un tableau dans lequel figurent l'Enfant, Marie, le Baptiste enfant et Sainte Elisabeth. En arrière apparaît le saint évêque Blaise, en Arménie, Joseph et Zacharie.

**3) troisième chapelle** – son autel, abrite un tableau montrant l'archange Saint Michel terrassant le démon. Cet Archange avait une grande importance auprès de la population insulaire, et il est représenté dans de nombreuses églises de Corse. Ce tableau serait la copie de celui exécuté par Guido Remi, au XVII<sup>e</sup> siècle, pour l'église des capucins à Rome. Au pied des marches de l'autel, est inhumé depuis 22.11.1642 Mgr Décius Giustiniani (évêque d'Aleria – 1612-1642), un des successeurs de St Alexandre.

**4) couloir de l'entrée latérale** – Plaque commémorative de St Alexandre, qui relate les faits principaux de la vie de ce Saint Evêque. Cette plaque a été inaugurée le 01.05.1964 par Mgr Jean-Baptiste Llosa, Evêque d'Ajaccio, à l'occasion de proclamation solennelle de St Alexandre Sauli, le Saint Patron de Cervioni, la cité épiscopale.

**Chœur : 1) Autel majeur – Maître-autel** est surmonté d'une toile figurant le pape Saint Grégoire le Grand, et un personnage agenouillé adorant la Vierge. La représentation de Grégoire le Grand n'étonne pas. La correspondance de ce pape, élu en 1590, montre qu'il avait beaucoup de sollicitude envers la Corse. A gauche et à droite du tableau on voit St Pierre (clés) et St Paul (épée) – colonnes de l'Eglise. La cathédrale est placée sous leur protection. Dans le chœur, **2) les stalles des chanoines** aux colonnes torsadées datent de 1750, donc du règne de Louis XV. Sur la droite, **3) le trône de Saint Alexandre Sauli** et des évêques d'Aleria (recouvert de rouge) avec les armoiries du Saint. Accrochés à la voûte – chapeaux de trois Evêques. Au plafond – 4 Pères-Docteurs de l'Eglise Orientale (Latine) : St Ambroise de Milan (339-394), évêque ; St Grégoire I<sup>er</sup> dit le Grand (540-604), pape ; St Augustin d'Hippone (354-430), évêque et St Jérôme (347-420), moine et bibliste. On y trouve également les quatre Evangélistes : St Matthieu (ange, homme) ; St Marc (taureau, bœuf) ; St Luc (lion) et St Jean (aigle). **4) L'orgue** était initialement au couvent Saint François de Campulori sur la commune de Cervione, transféré à la cathédrale entre 1797 et 1861. Saura-t-on jamais s'il fut construit en Corse ou bien importé d'Italie par des franciscains. A la sacristie, **5) le grand meuble du couvent**, surmonté des armoiries franciscaines, entièrement fait à la main, et le meuble des chanoines aux douze casiers. Dans **la grande chapelle St Croix** (côté sud – on y entre par la sacristie ou par une porte extérieure à gauche de la façade) a été placée une très belle **6) Descente de Croix**. On y voit Saint Jean l'Evangéliste au pied de la croix, et Marie évanouie secourue par de saintes femmes. On trouve également dans cette chapelle une statue de St Erasme.

Les autres statues en bois de la cathédrale, avec celle de Sainte Lucie, sont : Saint Erasme, Saint Antoine de Padoue (de Lisbonne), Notre Dame de Miséricorde et Notre Dame du Rosaire (celle-ci en bois polychrome).

*Saint Érasme (+ v. 301), connu en Corse sous le nom de **Sant'Eramu**, était évêque d'Antioche pendant la persécution de Dioclétien. Il est le patron de marins-pêcheurs parce qu'une certaine tradition rapporte ceci : Un jour qu'il prêchait sur un navire, un orage survint. La foudre tomba non loin de lui tandis qu'au-dessus de sa tête, le ciel restait calme et limpide. Dès lors, les marins-pêcheurs de Méditerranée qui redoutent tant que leurs mâts n'attirent la foudre, se sont placés sous sa protection.*

### **Crèche annuelle – exposition permanente**

Devant **l'autel de l'Eucharistie** on voit **une crèche en bois**. Cela peut parfois surprendre, même choquer mais on oublie souvent hors de période « habituelle » ce qu'est **NOEL, c'est que le mystère de l'Incarnation... HIC VERBUM CARO FACTUM EST**

Il y a dans cette crèche « spéciale » : personnages classiques ; une couronne (Epiphanie) ; des cendres ([Mercredi des cendres](#)) ; Christ Ressuscité avec sa bannière du Vainqueur.

**Christ Hic et Nunc**, ici et maintenant, dans l'Eucharistie passe par sa Nativité, sa Passion, sa Mort, sa Résurrection. Il est là : *Tu es là présent, livré pour nous. Toi, le tout petit, le Serviteur. Toi, le TOUT-PUISSANT, humblement tu t'abaisse. Tu fais ta demeure en nous Seigneur.*

**Mystère de son Incarnation** : « C'est Noël chaque fois qu'on essuie une larme dans les yeux d'un enfant. C'est Noël chaque fois qu'on dépose les armes, chaque fois qu'on s'entend. C'est Noël chaque fois qu'on arrête une guerre, et qu'on ouvre ses mains. C'est Noël chaque fois qu'on force la misère à reculer plus loin. **C'est Noël sur la terre chaque jour, car Noël, ô mon frère, ma sœur c'est L'AMOUR !** »

Ce mystère me donne cette chance de vivre entre [HIC VERBUM CARO FACTUM EST](#) et [Resurréxit, sicut dixit, alléluia](#).

**Sur l'autel de l'Eucharistie** il y a l'Agneau Pascal, l'Agneau de l'Apocalypse avec son Livre de Vie ([Apocalypse, chapitre 5 et 6](#))

[HIC VERBUM CARO FACTUM EST](#) – Le Verbe s'est fait Chair – Et Homo factus est – Il s'est fait Homme (Credo)

[Resurréxit, sicut dixit, alléluia](#) – Il est Ressuscité comme il nous a dit

### **Croix Pascale dite de Manopello**

On voit à droite de l'autel de l'Eucharistie une croix un peu « spéciale » – Croix appelée **Croix Pascale** ou **Croix de Manopello**. Le visage du Christ au centre de cette croix c'est le **Visage du Christ Ressuscité**, une celle photo « officielle » du **Christ Ressuscité**. Ce voile qui couvrait le visage du Christ après sa mort est gardé au couvent des capucins à Manopello (Italie, Abruzzi)

Sur la plaquette il est marqué : **Il est Vivant !** La sentence de sa condamnation – **INRI (Jesus Nazarenus Rex Iudaeorum – Jésus de Nazareth, Roi des Juifs)** est remplacé par la sentence de sa victoire : **IL EST VIVANT !**

### **Prière en regardant le Visage du Christ Ressuscité, Volto Santo de Manopello :**

**Seigneur Jésus**, les premiers apôtres déjà, auxquels Tu demandais : « Qui cherchez-vous ? » suivirent Ton invitation : « Venez et voyez ! » car ils Te reconnaissaient comme le Fils de Dieu, le Messie attendu et promis pour le salut du monde. Ainsi voulons-nous, nous aussi, Tes disciples en ces temps difficiles, Te suivre et devenir Tes amis – attirés par la lumière de Ton visage que nous brûlons de voir et qui nous demeure caché.

**Seigneur Jésus**, nous T'en supplions, montre-nous Ton visage toujours nouveau : miroir mystérieux de l'infinie miséricorde de Dieu ! Permits que nous puissions le contempler avec les yeux de l'esprit et du cœur : Visage du Fils, reflet de la Gloire du Père et manifestation de Sa Personne. Visage humain de Dieu entré dans l'histoire pour révéler les horizons de l'éternité ! Visage silencieux de Jésus souffrant et ressuscité qui transforme le cœur et la vie de ceux qui l'aiment et l'accueillent.

« C'est Ton visage que je cherche, Seigneur, ne me cache pas Ta face. » Combien de fois ce cri du psalmiste, repris par les croyants, n'a-t-il pas déchiré les siècles et les millénaires pour parvenir à Ton oreille ! Seigneur, nous aussi, dans la foi, nous voulons le faire nôtre : « Homme des douleurs, devant qui l'on se voile la face, ne nous cache pas Ton visage ! » C'est dans Tes yeux qui nous regardent pleins de tendresse et de pitié, que nous voulons puiser la force de l'amour et de la paix, celle qui nous conduira sur le chemin de Vie, mais aussi le courage de Te suivre sans crainte ni compromis, pour devenir témoins de Ton Evangile, les bras du pardon et de l'amour grands ouverts.

**Sainte Face du Christ** : Lumière qui éclaire la nuit du doute et du deuil ! Vie qui une fois pour toutes a vaincu la puissance du mal et de la mort. Regard mystérieux qui ne cesse de se pencher sur les hommes et les peuples, visage voilé dans les signes de l'Eucharistie et les regards de nos frères, fais de nous des pèlerins de Dieu en ce monde, assoiffés d'infini, prêts à la rencontre du dernier jour,

lorsque, Seigneur, nous Te verrons « face à face » et pourrons Te contempler pour l'éternité dans la Gloire du Ciel. » *Pape Benoît XVI, Manoppello, 01.09.2007*



### **CROIX DE MISERICORDE** (explications)

Dans la chapelle de Saint Michel Archange on voit la **Croix de Miséricorde**.

» *Ce que vous faites aux plus petits de mes frères c'est à moi que vous le faites* » Mt 25, 31-46

*Je suis nu ; malade ; prisonnier ; étranger ; j'ai faim ; j'ai soif – les œuvres de Miséricorde corporels (envers le corps)*

**Les œuvres de Miséricorde** : Il y a quatorze œuvres de miséricorde : **7 corporelles** et **7 spirituelles**.  
**Corporelles** : 1) donner à manger à ceux qui ont faim 2) donner à boire à ceux qui ont soif 3) vêtir ceux qui sont nus 4) accueillir les étrangers 5) visiter les malades 6) visiter les prisonniers 7) ensevelir les morts

**Spirituelles** : 1) conseiller ceux qui sont dans le doute 2) instruire les ignorants 3) exhorter les pécheurs 4) consoler les affligés 5) pardonner les offenses 6) supporter patiemment les défauts des autres 7) prier Dieu pour les vivants et pour les morts

*Les œuvres de Miséricorde corporels et spirituels réalisent concrètement, quotidiennement ce conseil du Christ, son commandement d'Amour : » Ce que vous faites aux plus petits de mes frères c'est à moi que vous le faites »*

**N.B. : Pour bien méditer cette Croix on peut la tourner pour la voir de chaque côté**

\*\*\*\*\*

### **VIA LUCIS** (explications)

*153. À une époque récente, un pieux exercice, dénommé **Via Lucis**, s'est répandu dans certaines régions. En prenant modèle sur la **Via Crucis**, les fidèles, pendant la **Via Lucis**, sont invités à parcourir un itinéraire en considérant successivement les différentes apparitions, qui permirent à Jésus - depuis sa Résurrection jusqu'à son Ascension, et dans la perspective de la Parousie - de manifester sa gloire à ses disciples, en attendant qu'ils reçoivent l'Esprit Saint qu'il leur avait promis (cf. Jn 14, 26; 16, 13-15; Lc 24, 29), de conforter leur foi, de porter à leur accomplissement ses nombreux enseignements sur le Royaume, et, enfin, de définir la structure sacramentelle et hiérarchique de l'Église. Le pieux exercice de la **Via Lucis** permet aux fidèles d'évoquer l'événement central de la foi - la Résurrection du Christ - et leur condition de disciples, que le sacrement pascal du baptême a fait passer des ténèbres du péché à la lumière de la grâce (cf. Col 1, 13 ; Ep 5, 8). À notre époque, d'une manière équivalente, la **Via Lucis** peut permettre de rendre présent auprès des fidèles le second moment si vital de la Pâque du Seigneur, la Résurrection, à condition que ce pieux exercice se déroule dans une grande fidélité par rapport au texte évangélique. On dit communément : « **per crucem ad lucem** » ; il est vrai que la **Via Lucis** peut en outre devenir une excellente pédagogie de la foi.*

*De fait, la **Via Lucis**, avec la métaphore du chemin à parcourir, permet aux fidèles de mieux comprendre l'itinéraire spirituel, qui part de la constatation de la réalité de la souffrance, qui, selon le dessein de Dieu, ne constitue pas le point d'ancrage définitif de la vie humaine, et aboutit à l'espérance de rejoindre le vrai but poursuivi par chaque homme : la libération, la joie, la paix, qui sont des valeurs essentiellement pascales.*

*Enfin, dans une société souvent marquée par l'angoisse et le néant, qui caractérisent la "culture de la mort", la **Via Lucis** constitue au contraire un stimulant efficace permettant d'instaurer une "culture de la vie", c'est-à-dire une culture ouverte aux attentes de l'espérance et aux certitudes de la foi.*

CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS - DIRECTOIRE SUR LA PIÉTÉ POPULAIRE ET LA LITURGIE PRINCIPES ET ORIENTATIONS - Décembre 2001

**On trouve **VIA LUCIS** sur le sentier de la Scupiccia – Bonne découverte et bonne prière !!!**